

- XIII -

Le Protocole et les médias

Les médias, y compris ceux, informels, qui se sont imposés sur l'Internet, sont plus que jamais un des acteurs de la scène diplomatique. La dynamique des radios, le *tempo* des journaux télévisés, les tendances des blogs, sont pris soigneusement en compte dans l'organisation d'une rencontre officielle, d'un sommet, d'une conférence internationale. La présence, parfois, de plusieurs centaines de journalistes accrédités à l'occasion d'une de ces manifestations n'est évidemment pas sans peser jusqu'à l'intérieur de la salle des négociations. Des journalistes sont même assez régulièrement présents à bord de l'avion présidentiel lors d'une visite ou d'un sommet diplomatique à l'étranger. On peut donc réellement parler d'une omniprésence des médias sur la scène diplomatique, ce qui nécessite, pour le Protocole, d'intégrer pleinement cet élément.

1 - L'OMNIPRÉSENCE DES MÉDIAS
SUR LA SCÈNE DIPLOMATIQUE CONTEMPORAINE

L'arbre qui tombe dans la forêt fait-il du bruit si personne ne se trouve à proximité pour l'entendre ? Un événement diplomatique existe-t-il si les médias ne le couvrent pas, ne le commentent pas ?

La question ne se pose plus : il n'est pas d'activité internationale sans médias.

Exemple 1 : Chacun conserve à l'esprit la photo de François Mitterrand et Helmut Kohl, le 22 septembre 1984, recueillis à Verdun et se tenant par la main, illustrant mieux que n'importe quel discours la réconciliation franco-allemande.

Exemple 2 : On se souvient du cercueil de Yasser Arafat, recouvert du drapeau palestinien et hissé lentement vers la soute d'un airbus de la République française, pour son dernier voyage, le 11 novembre 2004, soulignant l'engagement de la France au Proche-Orient.